

Sur le GR 20, une parenthèse pour les randonneurs

À Ghisoni, à 1 620 mètres d'altitude, plusieurs centaines de personnes font étape, chaque jour, au gîte U Fugone. Situé sur la voie de randonnée du GR 20, l'établissement familial propose aux randonneurs une escale souvent bien méritée

Sur la terrasse de leur gîte, Régine et Roger-Philippe Maurizi, mère et fils, accueillent les premiers randonneurs de la journée. Apolline, Charlotte et Kate, la vingtaine, sont venues de Lyon pour arpenter les sentiers mythiques du GR 20, ce tracé de randonnée emblématique de l'île. Parties de Calenzana, elles rejoignent, après dix jours de marche bien rythmée, le gîte U Fugone pour recharger les batteries, avant de découvrir le Col de Verde. *« C'est assez technique mais on est sportives donc c'est très cool, on profite beaucoup. Avec le coronavirus, il n'y a pas grand monde sur les sentiers. C'est vraiment agréable »*, explique Apolline.

Devant elles, une vue imprenable sur le rocher de Pietraniella, le Monte Renoso, mais aussi la mer. Et plus surprenant encore, sur l'Italie, lorsque le temps le permet. Situé sur la commune de Ghisoni, à 1 620 mètres d'altitude, le gîte d'étape U Fugone bénéficie d'un cadre idyllique, qui dénote avec les plages de sable fin des cartes postales. *« Quand je suis ici, je n'ai pas l'impression de travailler. Profiter de l'air pur de la montagne, c'est ce que je préfère »*, sourit Roger-Philippe Maurizi.

À partir du mois de janvier et jusqu'en octobre, U Fugone propose gîte et couvert aux touristes ou aux autochtones en quête de nature et d'authenticité. Parmi eux, de nombreux Européens venus d'Allemagne, de Belgique ou de Suisse.

Dortoirs, chalets ou bivouac

Une affaire de famille

Depuis maintenant plus de vingt ans, il accueille chaque jour les centaines de randonneurs qui font étape à Ghisoni. À ses côtés, sa sœur, Laure, et sa mère, Régine. Bâti en 1982 par les Maurizi, U Fugone est une affaire de famille. « On est tous les trois très soudés, très complémentaires. Je pense que c'est aussi ça qui fait que le lieu est chaleureux », raconte Régine.

Après une matinée consacrée à la gestion administrative de l'établissement, la septuagénaire s'apprête à prendre place derrière les fourneaux. Au menu : plats traditionnels corses concoctés avec des produits locaux de qualité. Le tout réalisé avec beaucoup d'amour. « J'aime penser de nouveaux menus, innover dans ce que je fais. Quand les retours des clients sont positifs c'est toujours très gratifiant », raconte Régine, qui a toujours apprécié d'être au contact des randonneurs. « C'est une clientèle très particulière. Je trouve que l'effort physique rend humble. »

À l'étage de la belle bâtisse en pierres, des dortoirs prévus pour quatre, cinq ou six personnes, des sanitaires et des douches offrent un confort souvent apprécié par les grimpeurs. Les baroudeurs peuvent, eux, passer la nuit dans l'un des trois chalets situés en contrebas du gîte ou sur l'aire de bivouac. Trois ambiances particulières pour satisfaire le plus grand nombre. « On remarque que, depuis quelques années, le randonneur pur et dur existe de moins en moins. Aujourd'hui, les gens utilisent beaucoup le transfert de bagages et veulent de plus en plus dormir dans des lits, dans des chambres séparées », explique Régine.

Distanciation sociale oblige, proposer des dortoirs distincts pour chaque groupe devient aujourd'hui un atout pour les professionnels du secteur. Mais ce n'est pas pour autant que le gîte fait le plein cet été. « Il y a beaucoup moins de monde. Il y a eu de nombreuses annulations au niveau des transports aériens, des problèmes de location de voitures. Tout ça n'arrange pas les choses. Sans oublier que les prix sont très élevés et les gens ont perdu leur pouvoir d'achat », se désole Roger-Philippe. Il travaille désormais avec trois employés au lieu de sept pour s'adapter à la demande, mais aussi pour limiter les dépenses après un mois de juin catastrophique.

Régine, Roger-Philippe et Laure Maurizi comptent sur une reprise d'activité et sur une hausse de la fréquentation du GR 20 pour pouvoir concrétiser de nouveaux rêves. Ils prévoient déjà d'améliorer le confort de leurs trois chalets en y installant des douches et des sanitaires et envisagent de réaménager l'extérieur. Des projets qui, fatalement, dépendront de la crise sanitaire et économique actuelle.

MARGAUX BAROU



Regine Maurizi et son fils Roger Philippe gèrent avec Laure la fille de la famille le gîte U Fugone depuis de nombreuses années.